



Une fondation
ancrée
dans son temps



Dès le début, il y a 40 ans, la Fondation Mustela a soutenu des projets de recherche sur des enjeux contemporains.

Ce choix s'est parfois révélé précurseur, par exemple sur le rôle de la résilience, le nécessaire soutien à la parentalité ou les « nouvelles familles » (recomposées, homoparentales...) – des thématiques abordées très tôt dans son histoire.

Tout au long de ses quatre décennies d'existence, notre institution a ainsi reflété et accompagné l'évolution des grands thèmes en lien avec l'enfance et la famille. En voici trois que nous avons choisi de mettre en lumière : le rôle essentiel des sages-femmes, l'indispensable attention portée au lien mère-enfant et la prévention des risques liés à la place du numérique.

Le rôle essentiel des sages-femmes

Dès le début de son histoire, la Fondation Mustela s'est adressée aux pédiatres, aux puéricultrices et autres acteurs de la petite enfance comme interlocuteurs des familles. Depuis 30 ans, la fondation est également aux côtés des sages-femmes pour soutenir la prévention dans le domaine obstétrical. Puis, elle crée en 2012 en partenariat avec le CNSF la Bourse de Recherche en Maïeutique, visant à améliorer la santé périnatale. En soutenant, chaque année, des travaux universitaires de ces professionnelles, la Fondation Mustela suit la revalorisation de leur statut.

Les thématiques de recherche sont variées, mais l'accouchement moins médicalisé, plus physiologique – souvent privilégié par les femmes – se trouve régulièrement mis en valeur : par Clara Rollet, en 2020, dans sa thèse sur les maisons de naissance ; Jade Merrer, en 2018, dans sa recherche consacrée aux méthodes non-médicamenteuses de réduction des douleurs durant le travail ; ou Géraldine Meunier, l'année précédente, grâce à sa minutieuse comparaison des avantages des différentes positions maternelles à l'accouchement.

Un autre sujet clé est la prévention de la dépression post-natale (DPN), largement sous-estimée et sous-diagnostiquée à ce jour. En 2013, d'ailleurs, la Fondation Mustela soutenait la psychologue Pauline Minjollot pour sa recherche consistant à soumettre à des femmes enceintes des tests projectifs simples permettant d'identifier avant la naissance une possible « coloration dépressive » annonciatrice de difficultés postérieures telles qu'une DPN.

Dans son rapport rendu public en septembre 2020, la Commission des mille premiers jours insiste vivement sur l'importance de l'enjeu : 15 à 20 % des jeunes mères sont concernées. Soutenue fin 2021, la thèse de la sage-femme Dahlia Tharwat est justement consacrée à l'élaboration d'un programme de formation sur le sujet, destiné aux soignants. Objectif : faciliter le dépistage des mères à risque et améliorer leur suivi avant et après l'accouchement.

Toujours pour mieux faire entendre la voix des sages-femmes, la Fondation Mustela réalise et diffuse le podcast « Accouche ».

Le dialogue noué entre un.e ancien.ne lauréat.e sage-femme et un.e autre expert.e – obstétricien, psychologue ou gynécologue – permet d'aborder avec bienveillance et sans tabou divers sujets liés à la naissance et l'accouchement : gestion de la douleur, césarienne, etc.

Avec dix épisodes déjà en ligne, ce podcast rencontre un vif succès sur les plateformes de streaming. Ce n'est sans doute pas étonnant : il n'existe pas tant d'espaces où des sujets intimes en lien avec l'accouchement sont abordés librement.

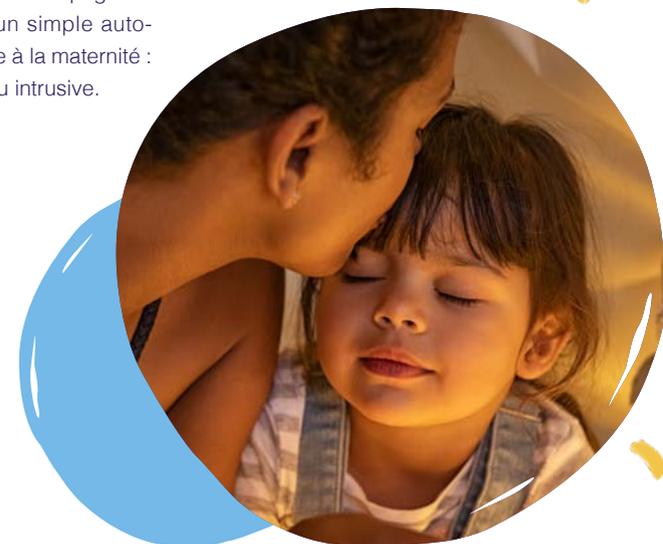


Le lien mère-enfant, une relation à soigner

Les soins mentaux constituent une préoccupation de longue date de la Fondation Mustela ; psychologues et psychiatres font d'ailleurs partie depuis toujours de ses comités scientifiques. En périnatalité, un des grands enjeux concerne la formation de premiers liens de qualité avec le nouveau-né. La Fondation Mustela a souvent soutenu des psychologues menant des recherches sur ce sujet : par exemple, en 2006, Anne Delavenne pour son étude du rôle de la « musicalité », les sons produits par la mère et l'enfant durant leurs premiers « proto-dialogues ».

En 2009, la psychiatre Valérie Garez recevait quant à elle notre Prix de Recherche-Action pour sa recherche consacrée aux vulnérabilités maternelles, joliment intitulée « Le futur, c'est avant ». Objectif : veiller à ce que des femmes ayant souffert de difficultés psychiatriques avant leur grossesse soient correctement accompagnées – et donc repérées ! – grâce à un simple auto-questionnaire à remplir par la mère à la maternité : une méthode simple, rapide et peu intrusive.

L'enjeu d'une telle recherche n'est pas seulement d'accompagner les femmes fragiles devenant mères, mais aussi de préserver les liens avec leur enfant dès la naissance. Un attachement précoce que peuvent compliquer les difficultés psychiques maternelles, mais aussi d'autres situations. En 2009, la psychologue Christelle Gosme s'intéressait ainsi à la manière de soutenir du mieux possible les liens entre le bébé et sa mère aveugle ou malvoyante. En 2010, deux jeunes chercheuses, Marie-Camille Genet et Élodie Panaccione, recevaient des bourses de la Fondation Mustela pour leurs thèses sur l'étude des représentations maternelles dans des contextes de vulnérabilité : mères atteintes de troubles de la personnalité pour la première, migrantes africaines sans domicile fixe, pour la seconde. À chaque fois, l'objectif est d'aider les « dyades » mère-enfant à créer et développer des relations harmonieuses.



Enfance et numérique, tout est dans l'usage

La crise sanitaire et les confinements ont accru le recours aux outils numériques. Dans un rapport de mars 2021 faisant suite à un premier avis de décembre 2019, le Haut Conseil de santé publique (HCSP) s'alarme d'ailleurs d'une dépendance croissante aux écrans et préconise de mieux former les jeunes et les parents à leur usage. Mais le sujet n'est pas neuf. Il y a dix ans, déjà, la Fondation Mustela organisait un chat vidéo avec le psychologue et psychanalyste Sylvain Missonnier sur le rôle des écrans dans l'éducation des enfants : aubaine ou danger ? Dans des réponses tout en nuances, Sylvain Missonnier proposait très concrètement quatre grands principes éducatifs : ne pas banaliser les activités sur écran chez les plus petits ; accompagner l'apprentissage ; privilégier les contenus de qualité ; combiner expériences virtuelles et réelles sur un même sujet (par exemple, la connaissance des animaux).

Hors écrans, le numérique se développe aussi – parfois de manière bénéfique aux enfants, comme le montre par exemple le recours croissant aux dispositifs interactifs dans les musées : l'enfant n'est alors plus placé dans la situation passive de consommateur de contenus, mais dans le rôle actif d'explorateur.

Dans le droit fil de ce constat, la Fondation Mustela a décerné

en 2019 son Prix de Recherche-Action au projet doctoral singulier et pluridisciplinaire de l'architecte Marion Voillot : la conception d'un dispositif de « numérique tangible » baptisé « e-gloo », un espace pour enfants à la fois sensoriel et interactif, équipé de caméra et capteurs et comportant des interfaces sonores, lumineuses et vibratoires. Pour concevoir « l'e-gloo » le plus pédagogique possible, la jeune femme a fait appel aux compétences de professionnels spécialisés dans l'éducation des jeunes enfants, de chercheurs de l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique, de spécialistes du CRI (Centre de recherche interdisciplinaire, université de Paris) pour élaborer un e-textile permettant de comprendre le fonctionnement d'un circuit électronique... tant et si bien que le dispositif a été accueilli dans plusieurs écoles maternelles !



En guise de conclusion, un grand merci !

Parcourir l'histoire de la Fondation Mustela, c'est rendre hommage aux femmes et aux hommes qui ont donné de leur temps pour évaluer, sélectionner et accompagner les projets qu'elle a soutenus, avec leurs questions de recherches novatrices et la volonté d'y apporter des réponses, mais aussi leurs expérimentations de terrain et le désir de concevoir des dispositifs concrets... À tous ces membres de nos comités passés et actuels, professionnels de santé et de la petite enfance,

nous adressons nos plus vifs remerciements pour le temps précieux qu'ils ont pris à se réunir avec nous, à faire émerger de nouvelles problématiques, à distinguer les projets prometteurs – et ainsi, à toujours mieux accompagner l'enfance et la famille avec la Fondation Mustela.



40 ans